


Compréhension de l'oral

▶ / 25 points

Vous allez écouter plusieurs documents. Il y a 2 écoutes.
Avant chaque écoute, vous entendez le son suivant : .
Pour répondre aux questions, cochez (x) la bonne réponse.



50 Exercice 1

▶ / 9 points

Vous allez écouter 2 fois un document.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

1. La Villa Village est une résidence pour les personnes qui... ▶ / 1,5 point
 - a. se sentent souvent trop seules dans la vie.
 - b. ont des difficultés financières pour se loger.
 - c. souhaitent bénéficier de services à domicile.

2. À l'âge de 15 ans, lors d'une visite d'une maison de retraite, Anne de la Baume a imaginé un lieu de vie où... ▶ / 1,5 point
 - a. les dépenses quotidiennes seraient partagées.
 - b. les personnes de tous âges pourraient s'entraider.
 - c. les tâches ménagères seraient effectuées à tour de rôle.

3. Anne de la Baume a fait rénover un bâtiment du XVII^e siècle grâce à... ▶ / 1 point
 - a. l'aide de la mairie.
 - b. sa fortune personnelle.
 - c. les subventions de la Région.

4. Anne de la Baume pense qu'habiter dans un beau lieu de vie... ▶ / 1,5 point
 - a. renforce l'image qu'on a de soi.
 - b. incite à prendre soin de son habitat.
 - c. permet aux gens de se sentir mieux.

5. Quelques proches d'Anne de la Baume ont trouvé ce lieu trop... ▶ / 1 point
 - a. beau
 - b. grand ... pour ses futurs locataires.
 - c. moderne

6. Anne de la Baume pense que lorsqu'on on a beaucoup d'argent, il faut... ▶ / 1 point
 - a. le partager avec ceux qui en ont peu.
 - b. l'investir dans des projets immobiliers.
 - c. le dépenser pour les personnes qu'on aime.

7. Depuis qu'il habite dans la Villa Village, Victor pense que cela va... ▶ / 1,5 point
 - a. lui permettre de se faire des amis.
 - b. l'encourager à reprendre des études.
 - c. lui donner un nouveau départ dans la vie.



51 Exercice 2

▶ / 9 points

Vous allez écouter 2 fois un document.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

1. Selon le journaliste, les jeunes trouvent les médias traditionnels... ▶ / 1 point
 - a. trop chers.
 - b. pas très fiables.
 - c. un peu ennuyeux.

2. De quelle façon Marina s'informe-t-elle ? ▶ / 1 point
 - a. Elle passe rapidement d'un sujet à l'autre.
 - b. Elle s'intéresse aux nouvelles importantes.
 - c. Elle recherche l'information sur des sujets précis.

3. Qu'est-ce que pense Hugo de la radio ? ▶ / 1,5 point
 - a. Le son sans l'image lui pose problème.
 - b. On n'y entend que de mauvaises nouvelles.
 - c. C'est un moyen de s'informer qui est démodé.

4. Quel reproche Marina fait-elle aux journalistes ? ▶ / 1,5 point
 - a. Ils transforment souvent les propos des jeunes.
 - b. Ils préfèrent poser des questions aux spécialistes.
 - c. Ils interviewent toujours les personnes du même âge.

5. Hugo pense qu'à la télévision, on donne parfois une image des jeunes... ▶ / 1 point
 - a. attristante.
 - b. alarmante.
 - c. dévalorisante.

6. Marina pense que les grands médias... ▶ / 1,5 point
 - a. méconnaissent les centres d'intérêt des jeunes.
 - b. préfèrent traiter les sujets qui attirent le plus d'auditeurs.
 - c. sous-estiment les informations données sur les réseaux sociaux.

7. Hugo critique les grands médias car... ▶ / 1,5 point
 - a. ils diffusent des émissions ou des articles trop longs.
 - b. ils sont beaucoup moins interactifs que les réseaux sociaux.
 - c. ils traitent des sujets sur les jeunes avec le point de vue des adultes.

**52 Exercice 3**

▶ / 7 points

Vous allez écouter 1 fois 3 documents.

DOCUMENT 1

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

1. Quels jeunes peuvent bénéficier du dispositif Volontariat international en entreprise (VIE) ?

▶ / 1 point

- a. Ceux qui ont fait de longues études supérieures.
- b. Ceux qui ont du mal à entrer sur le marché du travail.
- c. Ceux qui ont déjà une première expérience à l'étranger.

2. À l'issue de leur mission à l'international, la plupart des jeunes...

▶ / 1 point

- a. retrouvent facilement du travail en France.
- b. obtiennent un contrat dans leur entreprise.
- c. repartent pour une autre mission à l'étranger.

DOCUMENT 2

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

3. Pourquoi est-il préférable d'utiliser le canal des réseaux sociaux pour impliquer les jeunes dans les opérations de nettoyage ?

▶ / 1,5 point

- a. Parce que les jeunes écoutent peu la télévision.
- b. Parce qu'il vaut mieux séduire les jeunes que les culpabiliser.
- c. Parce que ce qu'on dit à l'école a moins d'influence sur les jeunes.

4. Selon la journaliste, quelle critique peut-on faire à ces opérations de nettoyage ?

▶ / 1,5 point

- a. C'est un travail gratuit où on exploite les jeunes.
- b. Elles privent d'emploi les entreprises de nettoyage.
- c. Elles donnent bonne conscience sans changer les habitudes.

DOCUMENT 3

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

5. Qu'est-ce qu'éprouve la mère de Clara à l'approche du départ de sa fille du domicile familial ?

▶ / 1 point

- a. Elle éprouve une certaine colère.
- b. Elle se sent totalement déprimée.
- c. Elle a des sentiments ambivalents.

6. Que fait la mère de Clara pour renforcer son lien avec sa fille depuis son départ ?

▶ / 1 point

- a. Elle l'emmène très souvent faire des courses avec elle.
- b. Elle l'invite plusieurs fois par semaine à déjeuner à la maison.
- c. Elle la retrouve chaque semaine pour une activité de bénévolat.

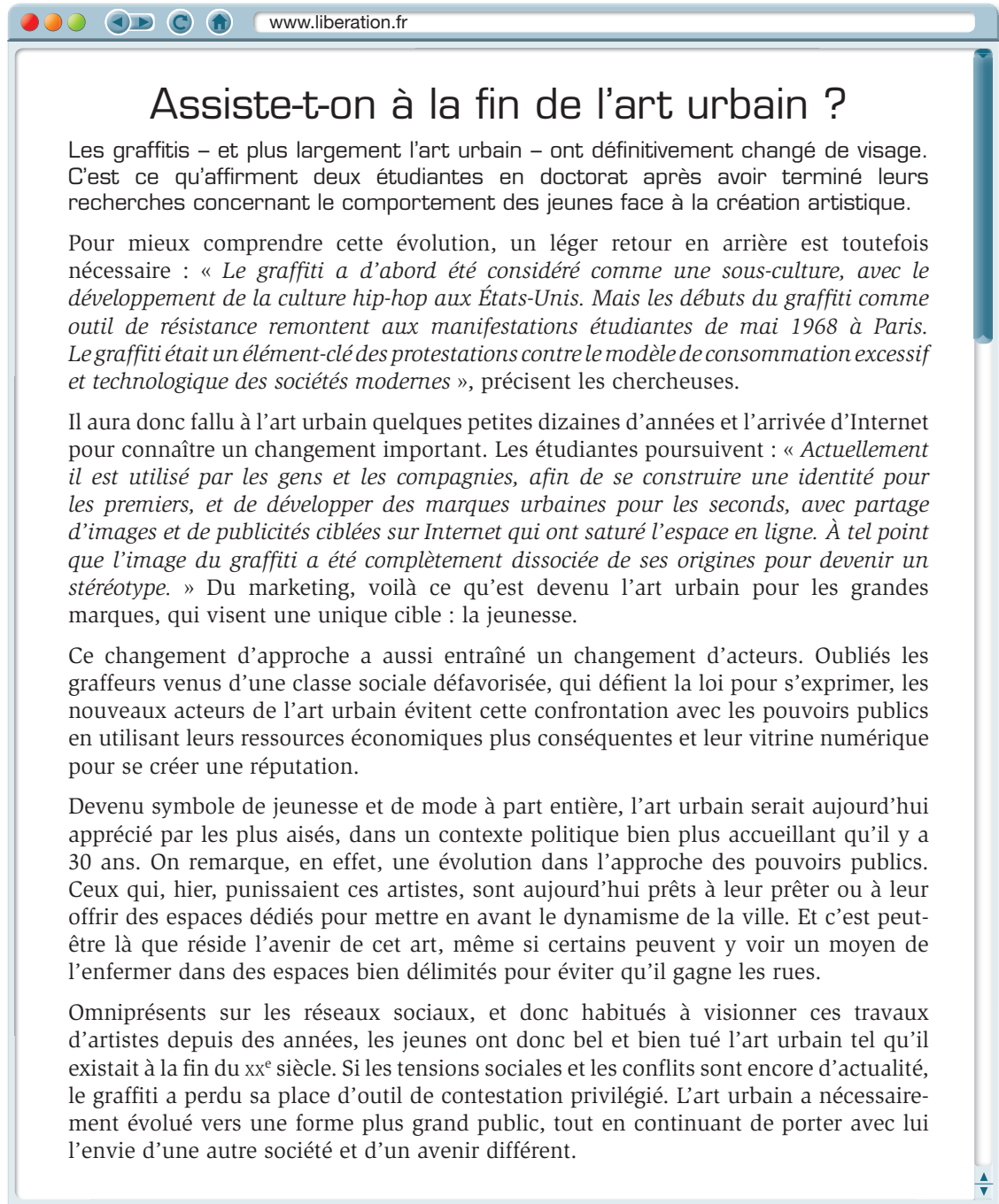
Compréhension des écrits

► / 25 points

Exercice 1

► / 9 points

Vous lisez cet article sur le site Internet d'un journal français.



www.liberation.fr

Assiste-t-on à la fin de l'art urbain ?

Les graffitis – et plus largement l'art urbain – ont définitivement changé de visage. C'est ce qu'affirment deux étudiantes en doctorat après avoir terminé leurs recherches concernant le comportement des jeunes face à la création artistique.

Pour mieux comprendre cette évolution, un léger retour en arrière est toutefois nécessaire : « *Le graffiti a d'abord été considéré comme une sous-culture, avec le développement de la culture hip-hop aux États-Unis. Mais les débuts du graffiti comme outil de résistance remontent aux manifestations étudiantes de mai 1968 à Paris. Le graffiti était un élément-clé des protestations contre le modèle de consommation excessif et technologique des sociétés modernes* », précisent les chercheuses.

Il aura donc fallu à l'art urbain quelques petites dizaines d'années et l'arrivée d'Internet pour connaître un changement important. Les étudiantes poursuivent : « *Actuellement il est utilisé par les gens et les compagnies, afin de se construire une identité pour les premiers, et de développer des marques urbaines pour les seconds, avec partage d'images et de publicités ciblées sur Internet qui ont saturé l'espace en ligne. À tel point que l'image du graffiti a été complètement dissociée de ses origines pour devenir un stéréotype.* » Du marketing, voilà ce qu'est devenu l'art urbain pour les grandes marques, qui visent une unique cible : la jeunesse.

Ce changement d'approche a aussi entraîné un changement d'acteurs. Oubliés les graffeurs venus d'une classe sociale défavorisée, qui défient la loi pour s'exprimer, les nouveaux acteurs de l'art urbain évitent cette confrontation avec les pouvoirs publics en utilisant leurs ressources économiques plus conséquentes et leur vitrine numérique pour se créer une réputation.

Devenu symbole de jeunesse et de mode à part entière, l'art urbain serait aujourd'hui apprécié par les plus aisés, dans un contexte politique bien plus accueillant qu'il y a 30 ans. On remarque, en effet, une évolution dans l'approche des pouvoirs publics. Ceux qui, hier, punissaient ces artistes, sont aujourd'hui prêts à leur prêter ou à leur offrir des espaces dédiés pour mettre en avant le dynamisme de la ville. Et c'est peut-être là que réside l'avenir de cet art, même si certains peuvent y voir un moyen de l'enfermer dans des espaces bien délimités pour éviter qu'il gagne les rues.

Omniprésents sur les réseaux sociaux, et donc habitués à visionner ces travaux d'artistes depuis des années, les jeunes ont donc bel et bien tué l'art urbain tel qu'il existait à la fin du xx^e siècle. Si les tensions sociales et les conflits sont encore d'actualité, le graffiti a perdu sa place d'outil de contestation privilégié. L'art urbain a nécessairement évolué vers une forme plus grand public, tout en continuant de porter avec lui l'envie d'une autre société et d'un avenir différent.

D'après www.numerama.com

Pour répondre aux questions, cochez (X) la bonne réponse.

- 1.** Selon les deux étudiantes en doctorat, en France, l'art urbain...

a. est associé à un style musical.

b. est né pour exprimer un malaise social.

c. est une création artistique comme une autre.

▶ / 1,5 point
- 2.** Qui l'auteur de l'article accuse-t-il d'être responsable de l'évolution négative de l'art urbain ?

a. L'État.

b. L'Internet.

c. Les musées.

▶ / 1 point
- 3.** D'après l'auteur de l'article, l'art urbain est utilisé par certains pour inciter les jeunes à...

a. acheter plus de produits.

b. dégrader le mobilier urbain.

c. provoquer une révolte populaire.

▶ / 1 point
- 4.** L'auteur de l'article affirme que les graffeurs sont devenus plus...

a. prévoyants.

b. médiatiques.

c. raisonnables.

▶ / 1,5 point
- 5.** Actuellement, l'art urbain séduit principalement les personnes...

a. qui ont de l'argent.

b. de la classe moyenne.

c. avec de faibles revenus.

▶ / 1 point
- 6.** La position de l'auteur de l'article, concernant le contexte politique actuel favorable à l'art urbain, est...

a. très négative.

b. assez positive.

c. plutôt partagée.

▶ / 1,5 point
- 7.** L'évolution de l'art urbain décrite par l'auteur de l'article est, selon ce dernier,...

a. logique.

b. inquiétante.

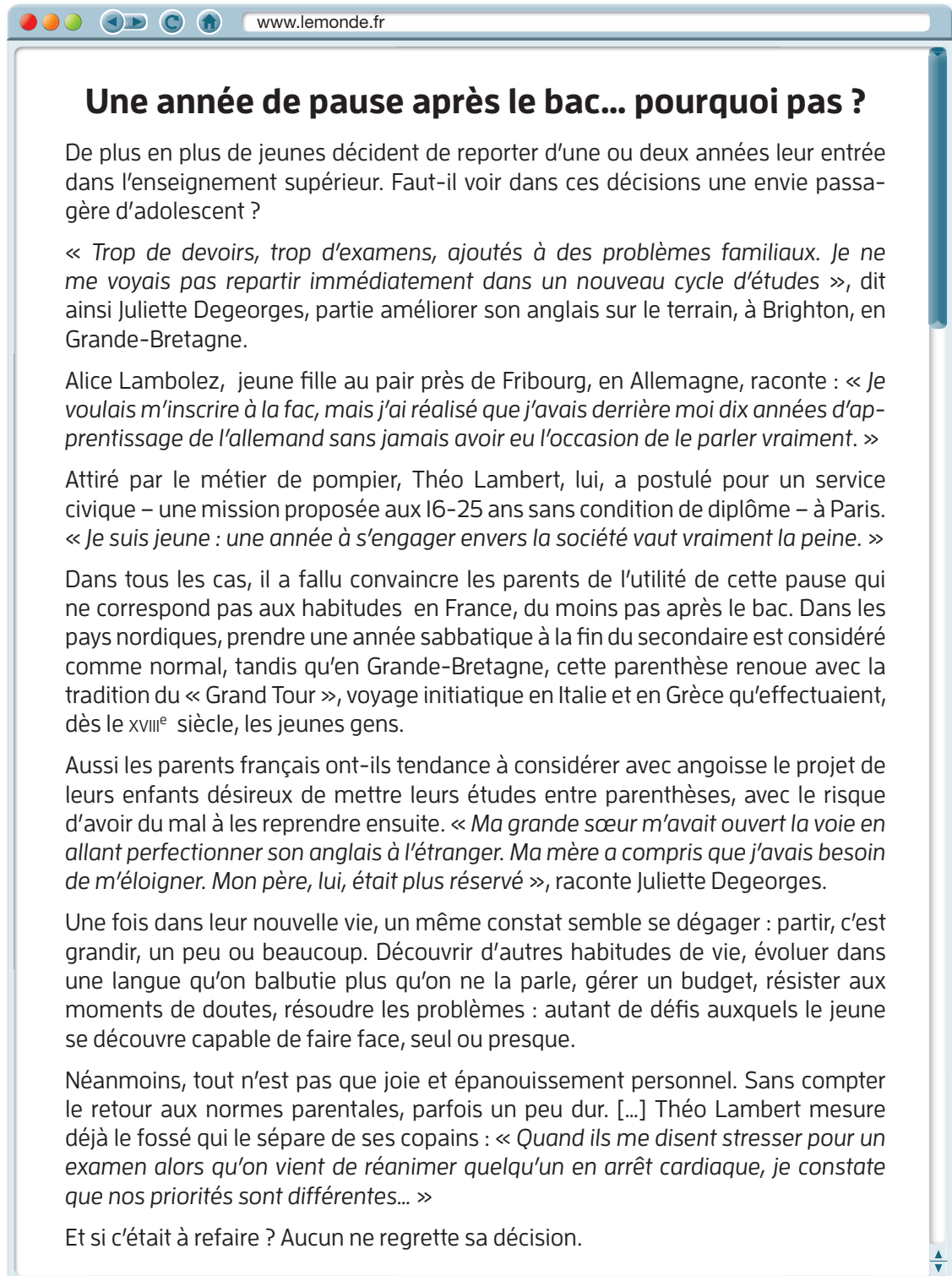
c. encourageante.

▶ / 1,5 point

Exercice 2

► / 9 points

Vous lisez cet article sur le site Internet d'un journal français.



www.lemonde.fr

Une année de pause après le bac... pourquoi pas ?

De plus en plus de jeunes décident de reporter d'une ou deux années leur entrée dans l'enseignement supérieur. Faut-il voir dans ces décisions une envie passagère d'adolescent ?

« *Trop de devoirs, trop d'examens, ajoutés à des problèmes familiaux. Je ne me voyais pas repartir immédiatement dans un nouveau cycle d'études* », dit ainsi Juliette Degeorges, partie améliorer son anglais sur le terrain, à Brighton, en Grande-Bretagne.

Alice Lambolez, jeune fille au pair près de Fribourg, en Allemagne, raconte : « *Je voulais m'inscrire à la fac, mais j'ai réalisé que j'avais derrière moi dix années d'apprentissage de l'allemand sans jamais avoir eu l'occasion de le parler vraiment.* »

Attiré par le métier de pompier, Théo Lambert, lui, a postulé pour un service civique – une mission proposée aux 16-25 ans sans condition de diplôme – à Paris. « *Je suis jeune : une année à s'engager envers la société vaut vraiment la peine.* »

Dans tous les cas, il a fallu convaincre les parents de l'utilité de cette pause qui ne correspond pas aux habitudes en France, du moins pas après le bac. Dans les pays nordiques, prendre une année sabbatique à la fin du secondaire est considéré comme normal, tandis qu'en Grande-Bretagne, cette parenthèse renoue avec la tradition du « Grand Tour », voyage initiatique en Italie et en Grèce qu'effectuaient, dès le ^{xviii}^e siècle, les jeunes gens.

Aussi les parents français ont-ils tendance à considérer avec angoisse le projet de leurs enfants désireux de mettre leurs études entre parenthèses, avec le risque d'avoir du mal à les reprendre ensuite. « *Ma grande sœur m'avait ouvert la voie en allant perfectionner son anglais à l'étranger. Ma mère a compris que j'avais besoin de m'éloigner. Mon père, lui, était plus réservé* », raconte Juliette Degeorges.

Une fois dans leur nouvelle vie, un même constat semble se dégager : partir, c'est grandir, un peu ou beaucoup. Découvrir d'autres habitudes de vie, évoluer dans une langue qu'on balbutie plus qu'on ne la parle, gérer un budget, résister aux moments de doutes, résoudre les problèmes : autant de défis auxquels le jeune se découvre capable de faire face, seul ou presque.

Néanmoins, tout n'est pas que joie et épanouissement personnel. Sans compter le retour aux normes parentales, parfois un peu dur. [...] Théo Lambert mesure déjà le fossé qui le sépare de ses copains : « *Quand ils me disent stresser pour un examen alors qu'on vient de réanimer quelqu'un en arrêt cardiaque, je constate que nos priorités sont différentes...* »

Et si c'était à refaire ? Aucun ne regrette sa décision.

D'après www.lemonde.fr

Pour répondre aux questions, cochez (X) la bonne réponse.

- 1. Juliette Degeorges a fait une pause dans sa scolarité car...** ▶ / 1 point
- a. elle voulait passer du temps en famille.
 - b. elle était fatiguée du système éducatif.
 - c. elle avait simplement envie de voyager.
- 2. Pour Alice Lambalez, le report de son entrée dans l'enseignement supérieur est dû à l'envie...** ▶ / 1 point
- a. de découvrir un pays voisin.
 - b. de pratiquer une langue étrangère.
 - c. de travailler quelque temps à l'étranger.
- 3. Pour Théo Lambert, cette année est l'occasion de...** ▶ / 1 point
- a. découvrir une vocation.
 - b. valider un ancien diplôme.
 - c. suivre les traces de son père.
- 4. D'après l'article, le « Grand Tour » est une tradition...** ▶ / 1,5 point
- a. nordique.
 - b. française.
 - c. anglo-saxonne.
- 5. Selon l'article, à l'idée que leurs enfants reportent le début de leurs études, les parents français sont...** ▶ / 1,5 point
- a. très fiers.
 - b. plutôt amusés.
 - c. peu enthousiastes.
- 6. D'après l'article, le fait de vivre une expérience à l'étranger permet surtout...** ▶ / 1,5 point
- a. de gagner en maturité.
 - b. de mieux réussir ses études.
 - c. de trouver rapidement du travail.
- 7. Selon l'article, dans l'ensemble, les jeunes interrogés sont...** ▶ / 1,5 point
- a. très satisfaits de
 - b. assez partagés concernant ... leur année passée à l'étranger.
 - c. plutôt mécontents de

Exercice 3

► / 7 points

**Vous lisez l'opinion de ces trois personnes sur un forum dont le sujet est :
« Faut-il noter les enseignants ? »**

Nina

Les professeurs nous notent, pourquoi on ne les noterait pas ? On vit dans une société où on évalue tout en permanence avec des applications et des questionnaires de satisfaction pour des restaurants et des services de livraison, alors ça ne me choque pas d'évaluer des professionnels avec qui on passe toute la journée. Par contre, il faudrait des critères objectifs afin d'éviter le côté trop affectif de la notation, ou donner des bonnes notes à une enseignante juste parce qu'elle est sympa. Je pense que la note est importante, pour valoriser les profs qu'on estime, et pousser ceux qu'on apprécie moins à être meilleurs, et par conséquent, à nous intéresser plus.

Cyril

Quelque chose me dérange un peu dans cette idée. C'est comme si nous étions des clients d'un service, et je ne suis pas certain de vouloir d'une école comme ça. Car que ferait l'école d'un professeur qui a des mauvaises notes ? Elle lui dirait de changer de métier ? C'est un peu humiliant, non ? J'ai plutôt l'impression que les notes peuvent démotiver les professeurs, exactement comme elles nous démotivent nous, les étudiants. Et puis, j'ai peur que les notes se transforment rapidement en instrument de vengeance pour les élèves qui ont de mauvais résultats. La question que ça soulève aussi, c'est de savoir si nous sommes assez compétents et objectifs pour juger le travail d'un enseignant.

Samira

Bien sûr que nous pouvons juger le travail d'un professeur, nous en sommes les premiers témoins, et nous savons faire la différence entre l'efficacité d'un enseignant et son caractère. Je crois être capable de dire les qualités et les défauts d'un professeur, sans être influencée par mes propres émotions. De même, nous ne sommes pas naïfs, on détecterait facilement un professeur faisant tout pour plaire à ses élèves, dans le but d'être bien évalué. C'est pourquoi je pense que nous sommes mieux placés que l'administration pour apprécier le travail des enseignants. J'ajoute que la notation existe déjà : quand, en fin d'année, on fait un cadeau à nos professeurs, c'est une forme d'évaluation, de reconnaissance de son travail. Cela a sans doute plus de valeur qu'une note.

À quelle personne associez-vous chaque point de vue ?

Pour chaque affirmation, cochez (X) la bonne réponse.

1. L'évaluation des professeurs doit être établie sur des points concrets pour éviter les vengeances personnelles.

► / 1,5 point

- a. Nina.
- b. Cyril.
- c. Samira.

- 2.** Une mauvaise note peut avoir les mêmes effets négatifs sur les professeurs que sur les élèves. ▶ / 1 point
- a. Nina.
 - b. Cyril.
 - c. Samira.
- 3.** Les élèves ne sont peut-être pas assez objectifs pour évaluer des pratiques pédagogiques. ▶ / 1 point
- a. Nina.
 - b. Cyril.
 - c. Samira.
- 4.** Les élèves sont assez mûrs pour faire la différence entre un professeur compétent et un professeur qui veut de bonnes évaluations. ▶ / 1 point
- a. Nina.
 - b. Cyril.
 - c. Samira.
- 5.** L'évaluation des professeurs par les élèves a toujours existé, de façon informelle. ▶ / 1,5 point
- a. Nina.
 - b. Cyril.
 - c. Samira.
- 6.** Évaluer les professeurs, cela transformerait l'école en entreprise un peu sans pitié. ▶ / 1 point
- a. Nina.
 - b. Cyril.
 - c. Samira.

Production écrite

▶ / 25 points

Vous suivez votre scolarité dans école française. Avec un de vos amis, vous aimeriez proposer un atelier aux collégiens de votre établissement scolaire afin de les sensibiliser à la protection des données personnelles sur les réseaux sociaux.

Vous écrivez une lettre à votre proviseure pour lui exposer votre projet (en quoi consisterait votre atelier, quelles activités vous proposeriez) et la convaincre de l'intérêt de votre initiative. (250 mots minimum)

Production orale

► / 25 points

Vous tirez au sort deux sujets. Vous en choisissez un. Ensuite, vous disposez de 30 minutes de préparation. Lors de la passation, les deux parties s'enchaînent.

EXERCICE 1

MONOLOGUE SUIVI - AVEC PRÉPARATION

(5 à 7 minutes)

Vous dégagerez le problème soulevé par le document que vous avez choisi puis vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière claire et argumentée.

EXERCICE 2

EXERCICE EN INTERACTION - SANS PRÉPARATION

(10 à 13 minutes)

Vous défendrez votre point de vue au cours du débat avec l'examinateur.

Sujet 1. La honte de voyager est entrée dans le vocabulaire mais pas encore dans les mœurs...

Les jeunes Français appartiennent à une génération de globe-trotters. Ainsi, 90 % des jeunes interrogés déclarent voyager hors de France métropolitaine mais affirment aussi être préoccupés par l'impact du tourisme sur la planète. Plus ils voyagent, plus ils s'inquiètent de leur empreinte sur l'environnement, mais ces excursions de l'autre côté de la Terre sont aussi pour eux des moyens de prendre conscience de l'état du monde. Beaucoup expliquent que leurs voyages les incitent à être plus responsables une fois rentrés chez eux. Comme Laura, étudiante, qui raconte être passée au zéro déchet après avoir été choquée par la quantité de débris qui salissent les plages. Pour compenser les kilomètres parcourus en avion, d'autres optent pour des économies d'eau une fois rentrés chez eux ou pour des transports moins polluants lors de leurs déplacements locaux. Les 16-25 ans s'appliquent donc à trouver un juste milieu entre leur envie de voyager et leur conscience écologique.

D'après www.ladn.eu

Sujet 2. Partir à l'étranger dès le lycée

Dès le lycée, des solutions existent pour partir à l'étranger. Ces séjours concernent les jeunes entre 13 et 18 ans et permettent de vivre dans un pays étranger au sein d'une famille d'accueil de 6 mois à 2 ans. Le jeune suivra sa scolarité dans un établissement correspondant au même niveau que le sien. C'est une expérience très intéressante, tant pour les études que la vie quotidienne, puisque le jeune doit prendre une certaine indépendance et apprendre à s'adapter à une autre culture. Cependant, il n'est pas livré à lui-même et fait partie intégrante de sa famille d'accueil. Toutefois, tous les jeunes ne sont pas faits pour cela. Il faut que vous soyez débrouillard, motivé, et assez mature. Vous pouvez être déboussolé et perdre vos repères et devez, donc, être capable de vous en construire de nouveaux. Cependant, une bonne capacité d'adaptation permet de vivre une expérience enrichissante. En plus d'apprendre une langue, vous apprendrez à vous débrouiller et à mûrir. Alors, prêt à tenter l'aventure ?

D'après www.conseils.radins.com